

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... 11.00 21.00 31.00 41.00
POUR L'ETRANGER... 15.00 25.00 35.00 45.00
Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... 33.00 66.00 99.00 132.00
POUR L'ETRANGER... 44.00 88.00 132.00 176.00
Les abonnements se paient de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 MAI 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

Pages d'autrefois.

La présence dans notre ville des milliers de Vétérans confédérés venus de tous les Etats du Sud pour assister à la convention annuelle de leur Grande Association, fait naître pour nous l'occasion de mettre sous les yeux de la jeune génération quelques pages de l'histoire sanglante mais glorieuse de ce qu'il est convenu d'appeler la "Cause Perdue".

Nous avons fait un récit hier, des circonstances qui ont précédé le premier coup de canon, c'est à dire l'ouverture des hostilités entre les deux sections du pays. Aujourd'hui nous donnons les détails de la première grande bataille de la guerre qui s'est livrée dans les plaines de Manassas, aux portes mêmes de Washington, siège du gouvernement fédéral.

C'est le général Gustave T. Beauregard, un Louisianais, qui ouvrit le feu à Sumter, et c'est encore lui qui remporta la première victoire à la tête d'une armée bien inférieure numériquement à celle qu'il combattait, mais infiniment supérieure sous le rapport du courage, de l'héroïsme.

C'est le 21 juillet 1861 que s'est livrée la bataille, et le lendemain l'ABEILLE publiait les dépêches suivantes :

Bataille de Manassas.

Brevet télégraphique de l'Abbeille

Dépêches officielles.

Richmond, 22 juillet 1861.—Le président Davis a envoyé au secrétaire de la guerre une dépêche spéciale annonçant une victoire complète et décisive près de Manassas.

L'ennemi, après dix heures de combat, a fui précipitamment dans la direction de Leesburg et de Centerville, poursuivi par notre cavalerie et notre infanterie légère jusqu'à ce que la nuit ait mis fin à leur poursuite.

L'ennemi a laissé sur le champ de bataille une grande quantité de munitions et d'armes. Des piles de cadavres sont amoncelées dans le voisinage du lieu de la bataille. Les fermes des environs sur la route sont encombrées par les blessés.

Les forces confédérées qui ont été engagées d'une façon immédiate étaient au nombre de 15,000 les forces fédérales sont évaluées à 35,000. Ces chiffres se réfèrent à l'aile gauche où la bataille a été

principalement engagée et ne comprennent ni le centre, ni la droite qui n'ont été que partiellement engagés. Le total des forces confédérées était de 40,000 et le total des forces fédérales de 50,000.

L'ennemi a perdu plusieurs batteries de campagne et un drapeau de régiment.

On n'avait pas encore reçu à une heure après-midi de détails sur le chiffre des morts et des blessés.

Réception des nouvelles au Congrès.

Richmond, 22 juillet.—Le Congrès s'est réuni à midi et le président a lu la dépêche suivante, adressée par l'adjudant général Cooper :

Manassas, dimanche soir.—La nuit est tombée sur un champ de bataille chaudement disputé. Nos forces ont remporté une glorieuse victoire.

L'ennemi a été mis en déroute et a fui précipitamment abandonnant une grande quantité d'armes, de munitions, de vêtements et de bagages. Le terrain était sur une étendue de plusieurs milles, jonché de morts, et les fermes de voisinage sont encombrées de blessés.

La poursuite a été continuée sur plusieurs routes vers Leesburg et Centerville, jusqu'à ce que la nuit vint dérober les regards à la poursuite. Nous avons capturé plusieurs batteries de campagne des Etats-Unis.

Nous avons fait beaucoup de prisonniers, on ne peut faire trop d'éloges de l'habileté des officiers supérieurs de la bravoure des troupes.

La bataille a été livrée principalement à notre gauche à plusieurs milles de nos tranchées de défense.

Nos forces engagées ne dépassaient pas 15,000 hommes, celles de l'ennemi sont évaluées à 35,000. JEFFERSON DAVIS.

M. Memminger a offert au Congrès les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité :

Résolu : Que nous reconnaissons la main de Dieu dans la glorieuse victoire qui a couronné nos armes à Manassas, et que le peuple des Etats Confédérés est invité à offrir des actions de grâces pour cette puissante délivrance.

Résolu : Que, déplorant profondément la nécessité qui a fait couler sur le sol de notre pays le sang de tant de ses plus nobles fils, nous offrons à leurs familles et à leurs amis respectifs nos sympathies les plus cordiales, leur assurant que le sacrifice accompli sera conservé dans le cœur de notre peuple, et que les noms des braves morts combattant seront gravés dans la mémoire de la nation comme ceux des cham-



Général JOHN B. GORDON.

Président de l'Association des Vétérans Confédérés.

piens de la liberté constitutionnelle.

Résolu : Que nous approuvons les efforts prompts et patriotiques de l'armée de Richmond en faveur des blessés, et qu'un comité composé d'un membre de chaque Etat sera nommé pour participer à cette œuvre charitable.

Résolu : Que le Congrès s'ajourne maintenant. La ville est pleine de rumeurs sur le nombre des tués et des blessés des deux côtés et des mouvements qui s'opèrent, mais il n'y a rien de positif.

Le corps du Gén. Francis S. Bartow est attendu ce soir.

Un grand meeting a eu lieu cet après-midi et on a nommé un comité chargé d'aller à Manassas et d'y recevoir les blessés capables d'être transportés à Richmond.

Un autre comité a été nommé pour s'assurer du nombre des familles disposées à recevoir et à soigner les blessés et pour solliciter des souscriptions et obtenir les choses nécessaires aux malades et aux blessés.

Il a plu toute la journée et le train attendu de Manassas à 3 heures après-midi n'arrivera probablement pas avant minuit.

Le service du télégraphe d'ici Manassas a été interrompu quelques heures mais il marche maintenant et le bureau est encombré de dépêches. On ne peut encore obtenir de détails. Le champ de bataille s'étendait sur un espace de dix milles.

Congrès.

Washington, 22 juillet.—Au Sénat le bill militaire a été retourné à la Chambre pour refus d'accepter les amendements. Le Sénat ayant reçu un message du président s'est constitué en session exécutive.

A la Chambre M. Wright a offert une résolution portant que le revers de Bull's Run n'affectera en rien le succès final des fédéraux, la résolution a été déposée.

Nouvelles du Nord.

Washington, 22 juin.—McClellan a reçu l'ordre de prendre le commandement des forces sur le Potomac, et Rosecrantz lui succède dans l'Ouest.

L'armée fédérale va être immédiatement réorganisée et augmentée.

McDowell est revenu à son quartier général à Arlington Sa division va reprendre son ancienne position.

général à Manassas, hier et un combat terrible tout le jour.

L'ennemi était au nombre de 50,000 hommes et a été complètement mis en déroute avec une perte de 10 à 15 mille. Notre perte a été considérable. Le bataillon de Wheat a beaucoup souffert. Le major Wheat et plusieurs de ses hommes ont été blessés. Le reste des Louisianais a peu souffert. L'artillerie de Washington et l'infanterie de la Louisiane se sont admirablement conduites. La victoire a été grande et décisive. L'ennemi a été poursuivi toute la nuit.

Centerville a été occupé par nos troupes. Le président Davis est arrivé ici la nuit dernière.

Culpeper, C. H., 22 juillet.—Notre victoire d'hier sur la grande armée d'invasion à Manassas, a été glorieuse et complète. Dès le matin, l'ennemi ayant obtenu nos signaux et mots de passe, avait marché en avant. L'ennemi a combattu avec obstination.

La bataille a commencé à 9 heures du matin et a duré jusqu'à 5 heures du soir. A onze heures l'ennemi a commencé à être repoussé, mais, ayant été renforcé, il a renouvelé ses efforts pour rester maître du terrain. A 2 heures, il a encore été repoussé. Il a de nouveau recommencé le combat. Enfin il a été finalement mis en déroute par nos vaillants soldats à 5 heures, fuyant dans toutes les directions et poursuivi par notre cavalerie et par le président Davis à la tête d'un corps de troupes fraîches qui avaient été gardées en réserve à Centerville.

Notre armée a pris un grand nombre de canons, de fusils, une grande quantité de bagages et fait beaucoup de prisonniers.

Toute la batterie de Sherman a été prise et est arrivée ici ce matin.

Le général Beauregard a attaqué en personne la batterie de Sherman à la tête d'un corps de Louisianais, de Virginien et de Mississipiens. Toute notre armée s'est couverte de gloire. Nos morts seront renvoyés aux lieux qu'ils habitaient.

On soigne parfaitement nos blessés.

Le champ de bataille était couvert de morts et de blessés, aussi loin qu'à durée la poursuite.

Un grand nombre d'officiers et de politiciens de New York ont été faits prisonniers.

Dépêches de nuit.

Effet de la bataille à Louisville.

Louisville, 23 juillet.—L'effet de la défaite des forces de Lincoln enthousiasme les hommes qui sont en faveur des droits du Sud. Les

unionistes sont découragés, prétendant qu'aucun résultat certain n'a encore été transpiré relativement à cette défaite désastreuse. La mort de Tompkins est déplorée comme un meurtre brutal.

Du fort Monroe.

Le canon Floyd sera transporté demain à Sewell's Point. D'importantes nouvelles doivent être attendues sous peu de Old Point.

De Washington.

Washington, 23.—La matinée a été employée à mettre les affaires en ordre sur la ligne primitive du côté de la Virginie. La liste des officiers tués et blessés augmente tous les jours.

Un tambour des zouaves qui est passé au camp des Confédérés dit qu'ils ont un nombre immense de prisonniers.

Congrès des Etats-Unis.

Le Sénat a adopté un bill pour le transport de munitions aux citoyens loyaux des Etats sécessionnistes, accompagné d'une allocation de \$2,000,000.

La Chambre a adopté un bill abolissant les Cours de District du Kentucky et du Missouri, divisant le Kentucky en 3 districts judiciaires et le Missouri en un.

Out, 79 — non 50. Crittenden s'est opposé au bill comme étant un abus de pouvoir du Congrès et une innovation dans la Constitution.

Du Missouri.

Independance, 23 juillet.—On a reçu des nouvelles de Santa Fe du 7 courant. Grandville Orey est un candidat au congrès confédéré pour la vallée de Masilla.

Convention d'Etat du Missouri.

Jefferson City, 23 juillet.—L'honorable Uriel Wright a fait un discours énergique en faveur de la secession à la convention d'Etat aujourd'hui, dénonçant l'administration comme révolutionnaire et despotique. Il a dénoncé les chefs de l'Union de St Louis. Un comité a été nommé, chargé de faire un rapport sur la situation de l'Etat.

Dépêches de Simon Cameron.

Washington, 23 juillet.—Le secrétaire de la guerre télégraphie la réponse suivante au comité de l'Union défense de New York :

Courage nos amis et efforts afin que nous puissions promptement réparer nos malheurs. Nous faisons les efforts les plus

SUITE DE LA 2me PAGE



W. W. HEARD.

Gouverneur de la Louisiane.



PAUL CAPDEVIELLE.

Maire de la Nouvelle-Orléans.